



L'Antiquaille un chantier archéologique en images

**A l'origine de la fouille
de l'îlot central de
l'Antiquaille...**

1 - un site, l'ancien hôpital de l'Antiquaille

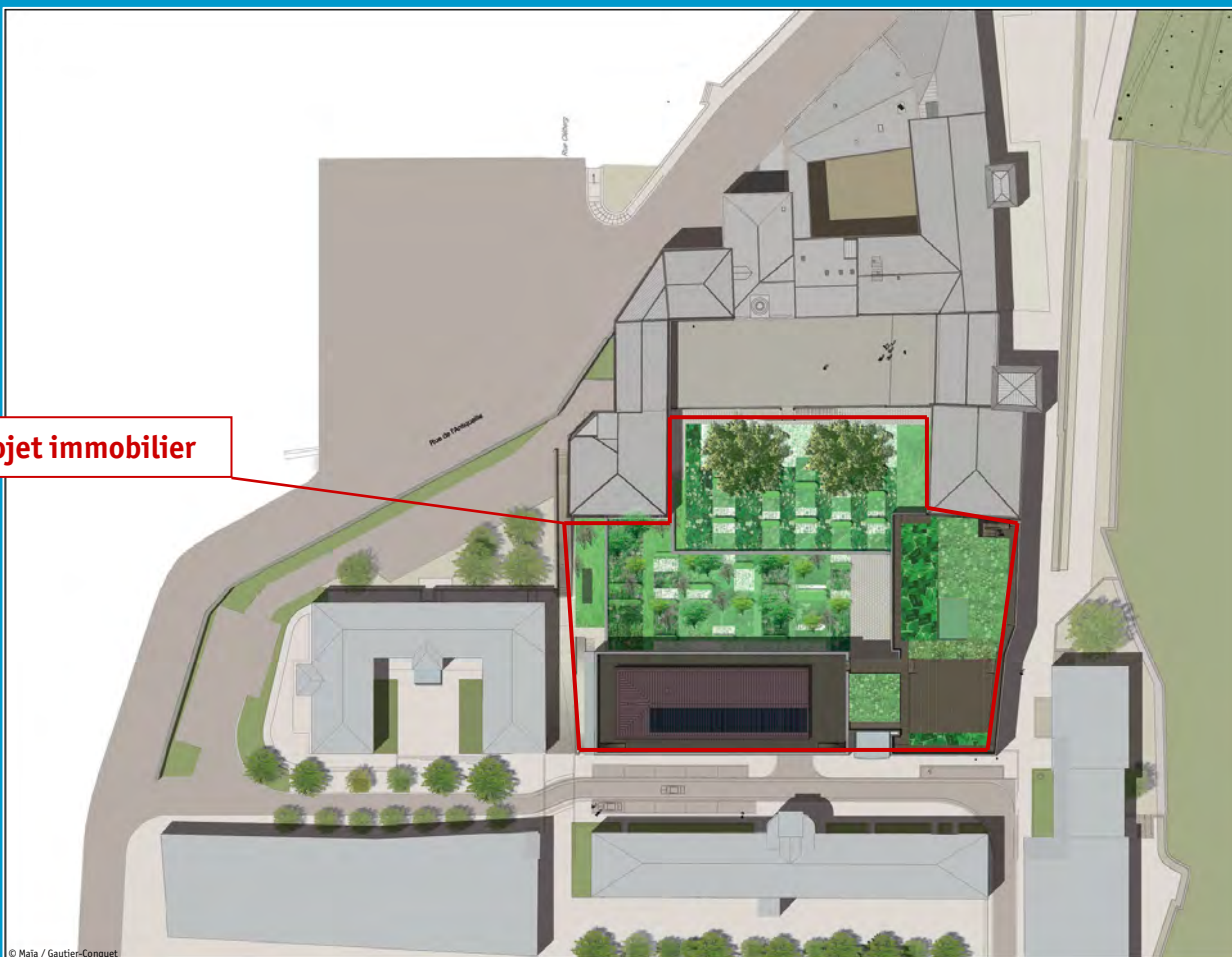


2 - un projet immobilier sur l'îlot central du site



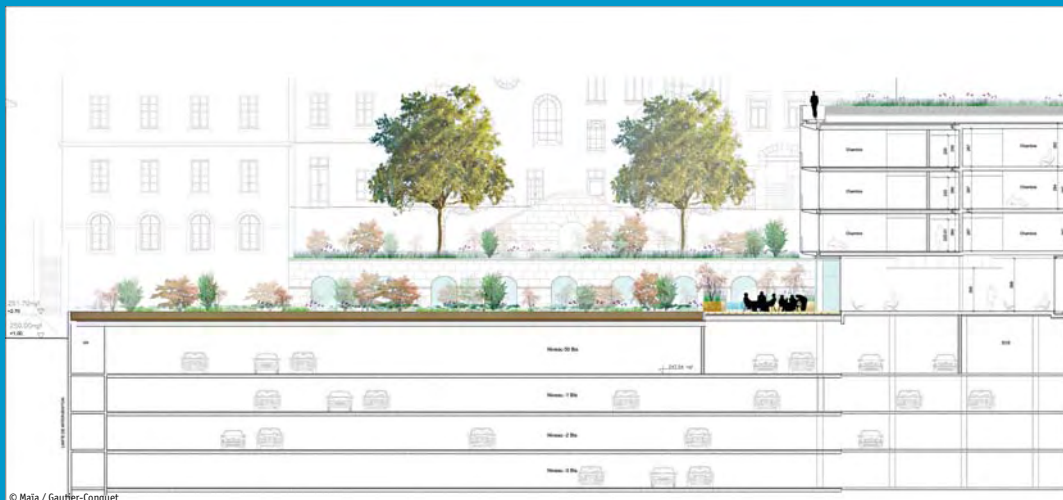
conduit par Maïa Immobilier aménageur et pilote du projet

Périmètre du projet immobilier



pour y construire

- des bureaux
- un complexe hôtelier
- un parking souterrain



3 - un diagnostic archéologique prescrit par l'Etat

DRAC Rhône-Alpes, Service régional de l'Archéologie (SRA)



En chiffres :

- 10 excavations
- à 6 m de profondeur
- 315 m² sondés pour 2 860 m² de terrain



et conduit par le Service archéologique de la Ville de Lyon (SAVL)

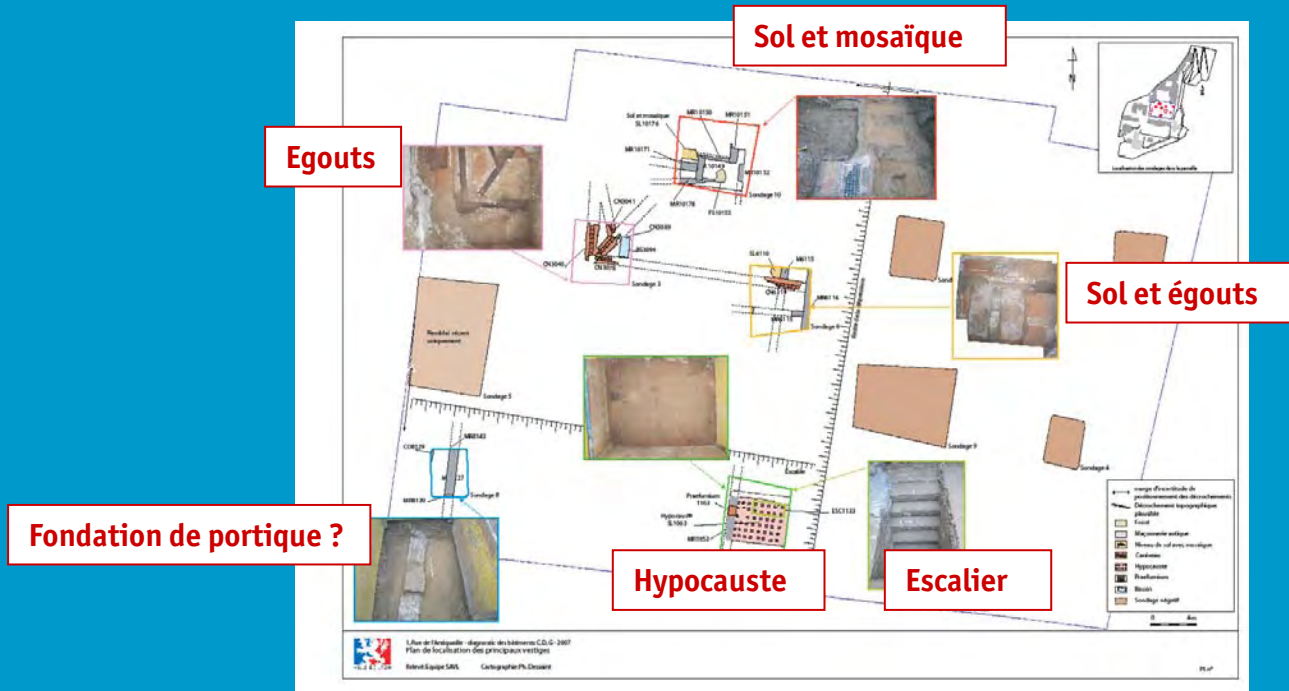


En chiffres :

- 7 semaines de sondages fin 2007
- 5 à 6 archéologues
- intervenant pour les fouilles, les relevés et enregistrements (photographies, dessins, relevés topographiques), l'inventaire du mobilier métallique, les études (des mortiers, enduits, céramiques)...

des résultats prometteurs

- dans 5 des 10 sondages réalisés
- le dégagement de vestiges antiques (Ier s. avant J.-C. – IIIe s. après J.-C.) : réseau d'égouts, sol et mosaïque, escalier, hypocauste (système de chauffage au sol)...



- la rédaction d'un rapport de diagnostic par le SAVL début 2008

D'où la nécessité de réaliser une fouille

- prescrite en 2011 par le SRA
- attribuée par Maïa au SAVL
- engagée en juillet 2011 sur le site de l'îlot central de l'Antiquaille



**Une fouille archéologique
caractérisée par ...**

1 - son ampleur



En chiffres :

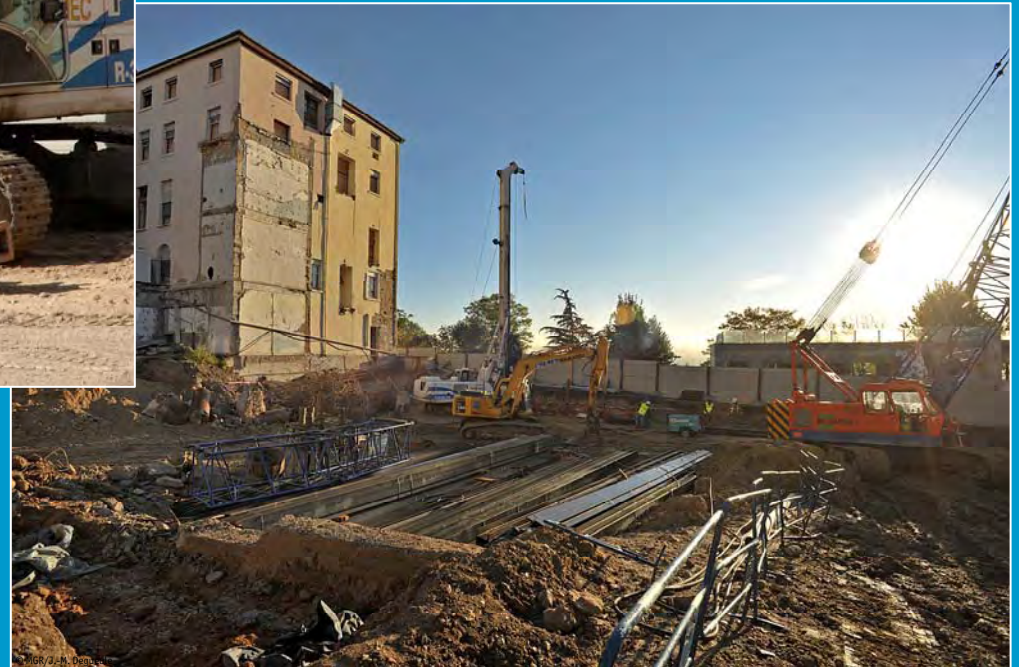
- 9 mois de fouille de juillet 2011 à avril 2012
- une équipe de 8 à 10 archéologues
- intervenant sur plus de 2 800 m² de terrain
- à des profondeurs variant de 2 à 6 m
- 6 mois de post-fouille pour le traitement et l'étude des informations recueillies avant la rédaction du rapport de fouille

2 - une co-activité entre chantier archéologique et de construction



- les forages du parking souterrain se font autour du chantier de fouille.

- le matériel du chantier de construction est livré et stocké sur place, à proximité de la fouille.





© MGR / M. Dégueule



© SAVL

- le chantier de construction et la fouille progressent dans le même temps, imposant une coordination complexe.

3 - une difficulté de lecture des vestiges antiques

- très largement morcelés par les constructions modernes de l'hôpital qui s'y sont imbriquées (notamment le bâtiment B. Herriot de 1943 en béton armé)



© MGR/J.-M. Degueule



© MGR/J.-M. Degueule

- accessibles sous les imposants vestiges modernes de l'hôpital grâce à l'intervention du brise roche hydraulique (BRH), sorte d'énorme marteau piqueur



© SAVL

- ce qui ne laisse que des indices ténus de compréhension du site



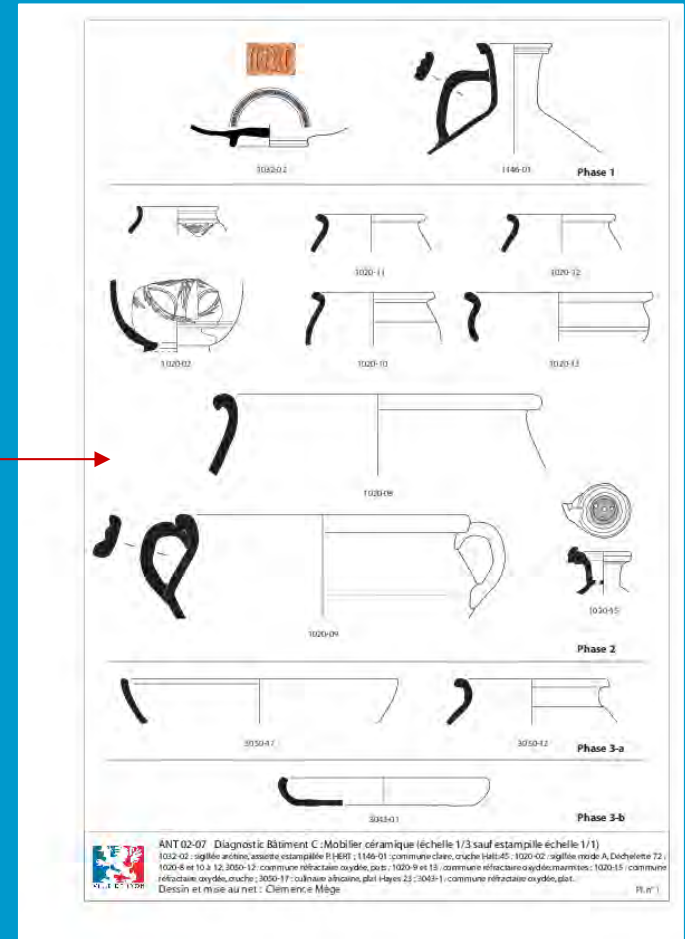
© SAVL

4 - le peu de mobilier archéologique témoignant de la vie du site, de sa création jusqu'à son abandon

- seuls les niveaux les plus anciens (15 av. J.-C. – 20 apr. J.-C.) et les plus récents (fin IIe – début IIIe siècle apr. J.-C.) ont pu être datés grâce au mobilier céramique, systématiquement étudié et reproduit.



Les céramiques trouvées dans le comblement de l'escalier en zone sud et reproduites ci-contre sont les plus anciennes du site pour la période antique.



- un sol très arasé, que les occupations successives ont largement débarrassé des traces antérieures



La fouille archéologique et ses modes d'intervention...

1 - l'usage d'engins mécaniques

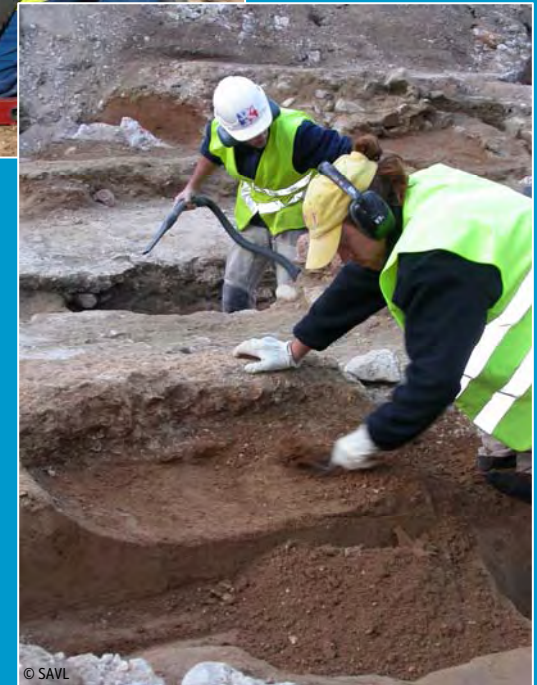


- l'utilisation d'engins mécaniques pour détruire les murs modernes donne accès plus rapidement aux vestiges antiques.



- le conducteur de la pelleteuse suit les instructions de l'archéologue pour dégager les vestiges.

2 – le travail manuel, fin et minutieux



L'archéologie de terrain,

« détection, conservation ou sauvegarde par l'étude scientifique des éléments du patrimoine archéologique »

(Code du Patrimoine) :

recueillir les informations sur les éléments découverts /
enregistrer les données

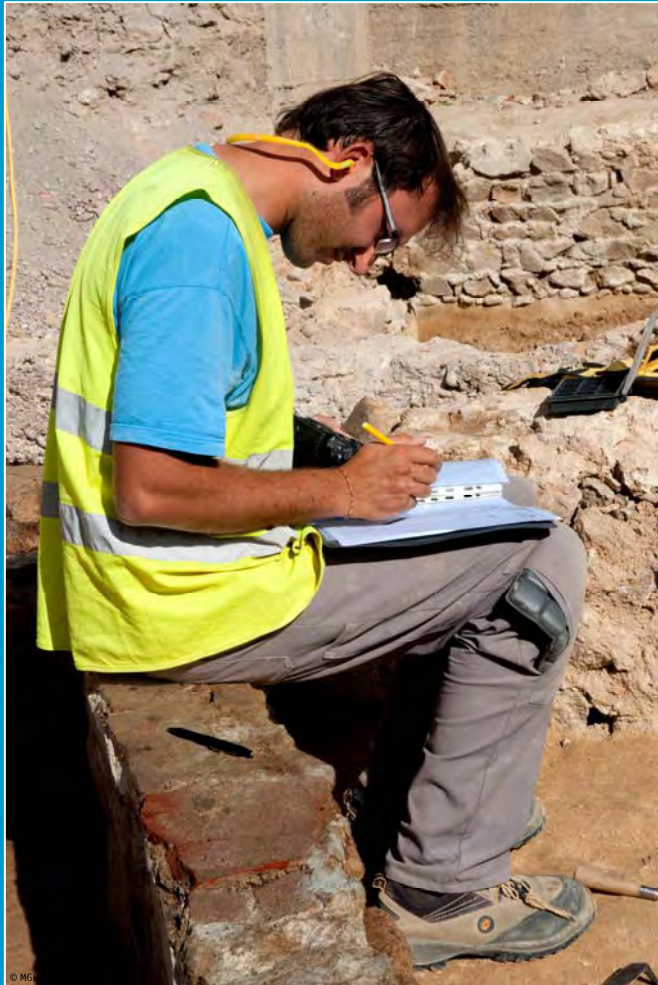
1 - par le relevé des vestiges



© SAVL

- relevé d'une mosaïque à l'échelle 1/1

2 - par l'enregistrement des données sur des fiches

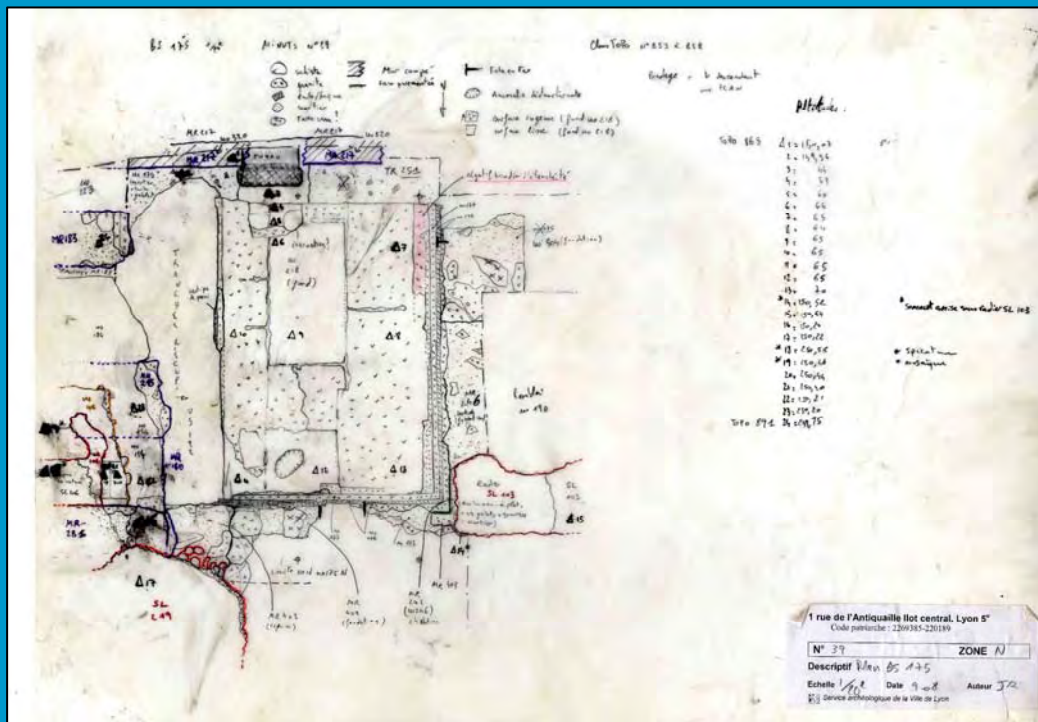


- une fiche est systématiquement remplie pour chaque US (unité stratigraphique correspondant à un élément archéologique).

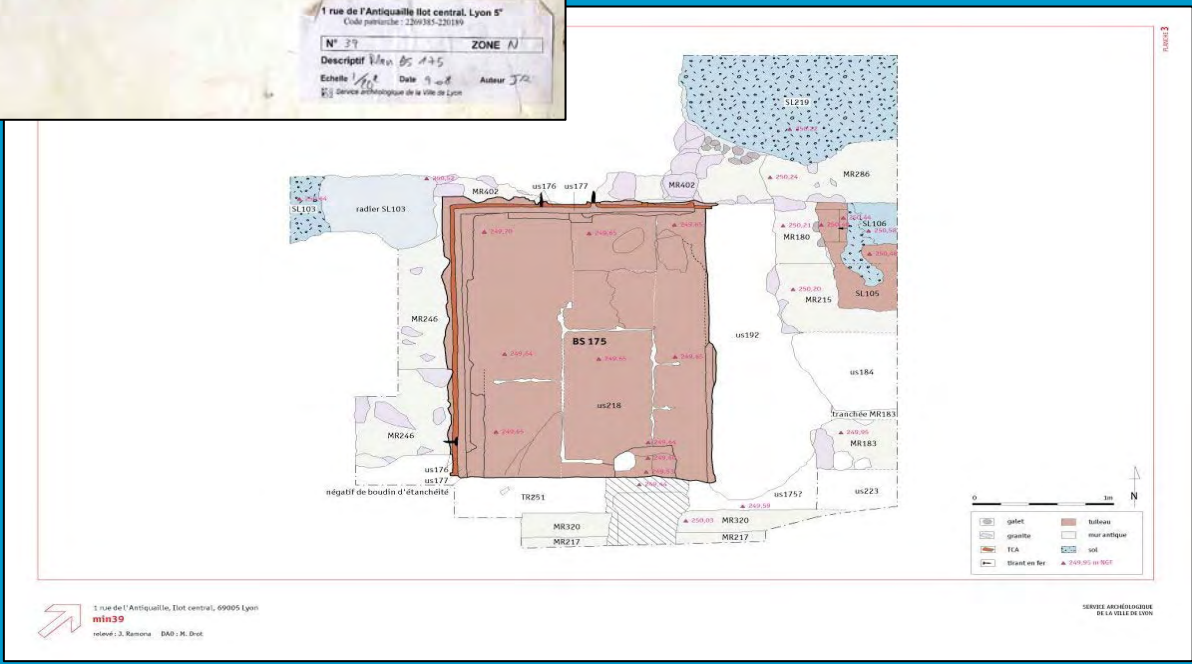
3 - par le dessin

- les archéologues utilisent le dessin pour reproduire les vestiges et en conserver ainsi une mémoire visuelle.





• les dessins, comme celui d'un bassin vu du dessus (en haut à gauche), sont ensuite mis au net, c'est-à-dire repris sur ordinateur par un archéologue infographiste (en bas à droite).



4 - par la photographie

- les vestiges sont systématiquement photographiés afin d'en garder des images permettant d'en préciser l'étude lors de l'étape de post-fouille (après la fouille de terrain).



© MGR/J. N. Degueule



© SAVL

- les photographies sont également réalisées à la perche, à l'aide d'une canne à pêche à l'extrémité de laquelle est fixé un appareil photographique.



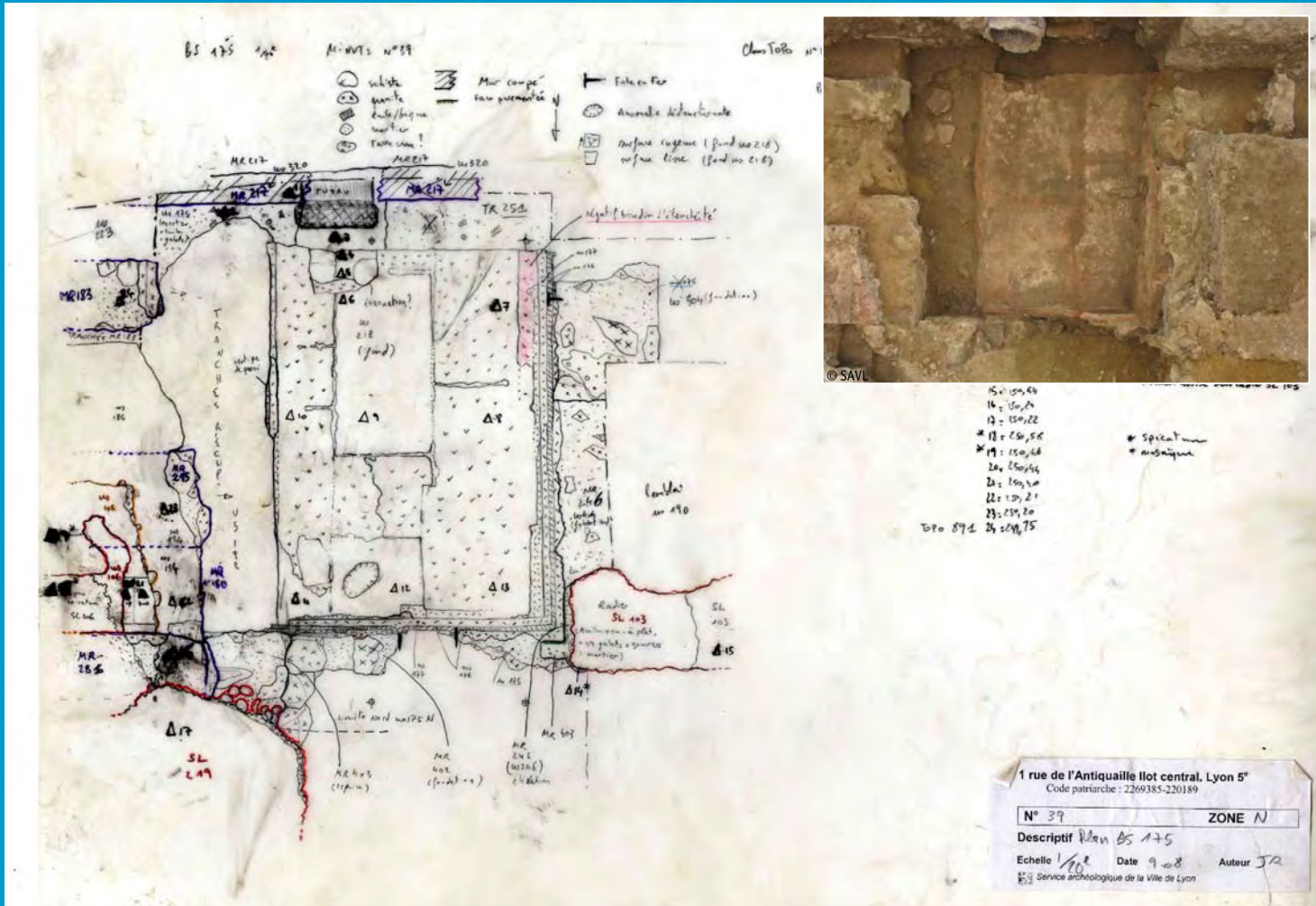
- l'équipe archéologique utilise un ballon pour réaliser des photographies aériennes à l'aide d'un appareil photographique télécommandé.





- les photographies zénithales peuvent être recalées et raccordées pour donner des structures une vue d'ensemble permettant de mieux en comprendre l'organisation spatiale.

- les dessins et les photographies se complètent pour constituer une documentation précise sur les vestiges, comme pour ce bassin vu à la verticale.



**Une fouille archéologique
confirmant plusieurs hypothèses ...**

1 - une urbanisation du secteur dès la période antique

- attestée par de puissants murs de fondation



Mur antique fondé dans le sol naturel

- et par un important réseau hydraulique, destiné à l'alimentation en eau et à son évacuation



Réseau d'égouts



**Vestiges d'un collecteur
(canalisation sous une voie publique)**

2 - plusieurs phases successives de constructions antiques

- attestées par la superposition des maçonneries antiques et le réemploi des matériaux des précédentes constructions



**Tuile décorative réemployée
comme base de sol ou radier**

- attestées par la présence de sols de diverses factures



Mosaïque



Mosaïque et *opus spicatum*



Terrazzo ou sol en béton de chaux



Opus spicatum



Terrazzo ou sol en béton de chaux

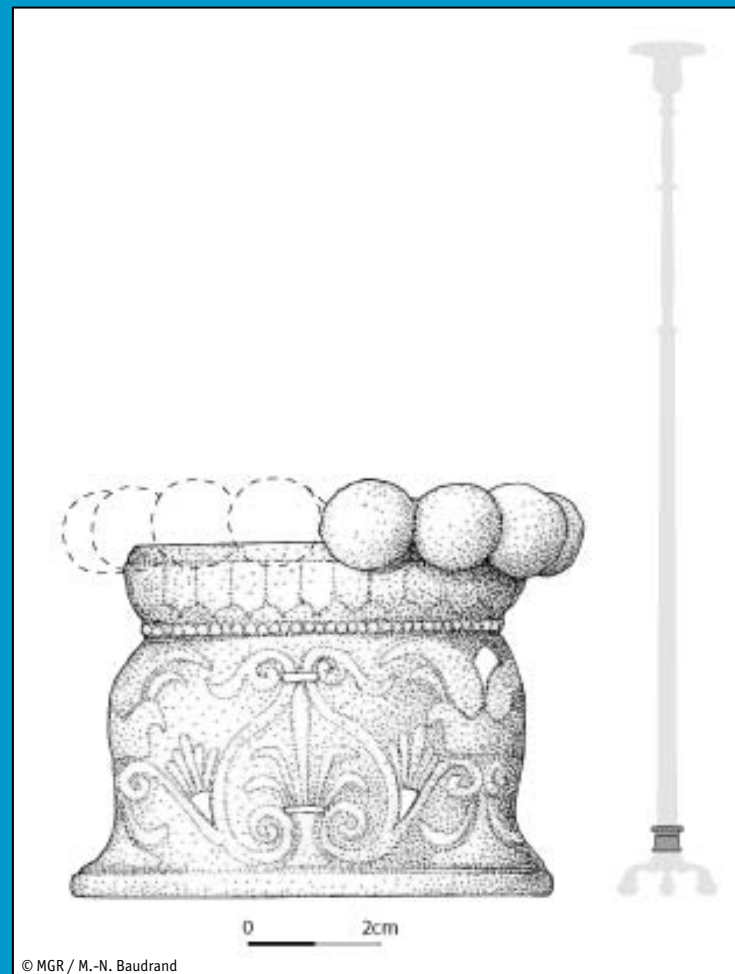
3 - un riche édifice résidentiel

- suggéré par quelques éléments de mobilier de luxe

Fragment de candélabre en bronze et argent



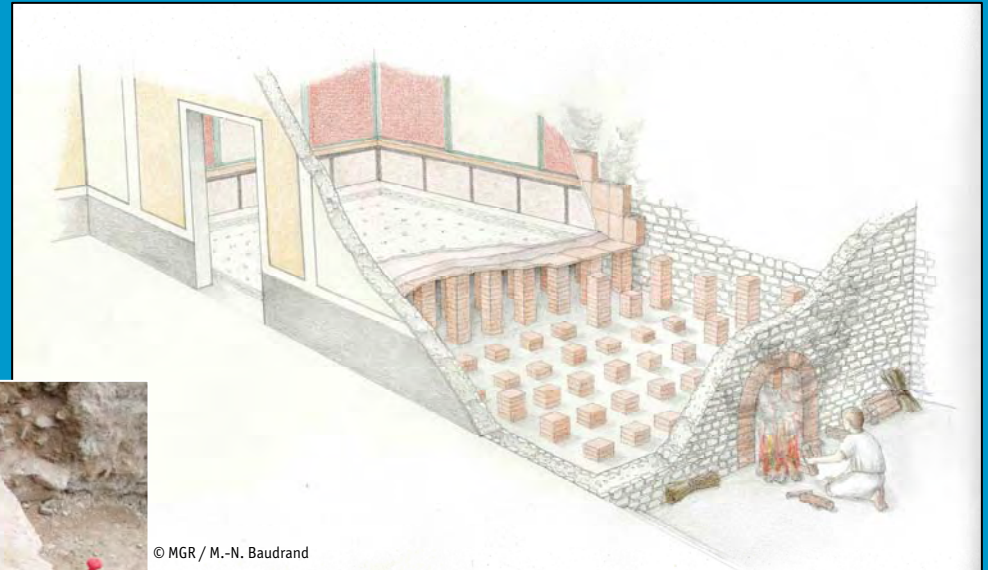
© SAVL



© MGR / M.-N. Baudrand

- confirmé par le niveau de confort du lieu (eau courante, système de chauffage par le sol ou hypocauste).

Vestiges de l'un des hypocaustes mis au jour



Restitution d'un hypocauste

La fouille archéologique n'est que la première étape du travail de l'archéologue qui, une fois la phase de terrain conclue, commence l'étude des données pour la rédaction d'un rapport.

Toutes les informations recueillies pendant la fouille servent à la rédaction de ce rapport comportant une partie descriptive sur les vestiges et une partie interprétative reconstituant les différentes phases d'occupation du site. C'est pourquoi la qualité de la collecte des données en cours de fouille est capitale.

Le travail d'étude mené en post-fouille s'échelonne sur une durée généralement aussi longue que celle consacrée à la fouille. Comme pour la fouille, cette seconde et dernière étape est financée par l'aménageur.



Générique

L'exposition *Les sous-sols de l'Antiquaille* est le fruit d'une collaboration entre le musée gallo-romain et le Service archéologique de la Ville de Lyon (SAVL).

Le diaporama *L'Antiquaille, un chantier archéologique en images*, réalisé par le SAVL, sera régulièrement actualisé pour tenir compte des derniers résultats de la fouille (qui s'achève en avril 2012) et de l'étude à laquelle elle donnera lieu (avril – octobre 2012).



RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

MUSEE GALLO-ROMAIN
Lyon - Fourvière



VILLE DE
LYON



MAÏA
depuis 1908